

P40

Cadavre reperfusé/reventilé : application pour l'enseignement par simulation en chirurgie endocrinienne



G. Donatini¹, J. Danion¹, C. Breque², S. Suaud¹, J.P. Richer¹, J.P. Faure¹

¹ Chirurgie viscérale, CHU Poitiers ; laboratoire ABS, université Poitiers, Poitiers, France

² Laboratoire ABS, université Poitiers, Poitiers, France

But Mise en place de formations de chirurgie endocrinienne grâce à un modèle de cadavre reperfusé/reventilé. Les objectifs : créer une échelle d'évaluation spécifique et mesurer le gain en performance.

Matériel et méthode Ce modèle simule un patient anesthésié (coloration, consistance, réchauffement des viscères, retour veineux, circulation pulsatile et mouvements de la cage thoracique). Création de l'échelle d'évaluation par méthode du groupe nominal et test sur 20 participants.

Résultats La simulation en chirurgie impose un réalisme très proche du bloc opératoire : le modèle mis en place repose sur un corps frais donné à la science, rendu dynamique avec une vascularisation pulsatile avec du sang simulé à 37°C et une ventilation. L'évaluation de la performance des participants permet de quantifier de manière objective la performance des chirurgiens formés sur ce modèle, et de déterminer les déficits de performance avec les axes de progrès à réaliser.

Conclusions L'utilisation du modèle cadavérique reperfusé permet de proposer un modèle de simulation chirurgicale de chirurgie endocrinienne très réaliste. La mise en place d'une échelle d'évaluation permet de mesurer l'acquisition de performance des apprenants. Une seconde formation est envisagée afin de mesurer le gain en performance à 3 mois.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.jchirv.2020.07.122>

P41

Simulation basse fidélité pour apprentissage des sutures cutanées



M.R. Mohammed¹, M.B. Benkada², A. Maizia²

¹ Centre de simulation médicale Mostaganem Faculté médecine Mostaganem, Mostaganem, Algérie

² Faculté médecine Mostaganem, Mostaganem, Algérie

Introduction La suture est une compétence technique gestuelle qui nécessite des connaissances théoriques et un apprentissage, ainsi qu'aucune évaluation objective avant sa réalisation sur patients. Notre objectif était d'évaluer l'apport d'une séance de simulation basse fidélité dans l'acquisition de la compétence suture, et d'identifier les points de défaillance.

Matériel et méthodes Public cible : 18 étudiants niveau 4^e année médecine se sont portés volontaires pour participation à une séance basse fidélité : L'atelier s'est déroulé en deux séances de 2 heures. Une double évaluation a été réalisée :

– Un questionnaire d'auto-évaluation et Hétéro-évaluation sur maquette.

– Un questionnaire de satisfaction a été distribué en fin de séance.

Résultats Un total de 17 étudiants ont pu être évalués. La moyenne des scores obtenue au questionnaire était de 10,53 [7,91–13,15] (score maximum = 31) au début de la formation vs. 19,47 [18,44–20,49] à l'issue de la formation, $p < 0,001$. Analyse sur hétéro évaluation en utilisant le diagramme de Pareto a montré deux insusances majeures compromettant le résultat escompté de la suture. Près de 94 % des étudiants estiment être satisfaits de cette formation et sont au final favorables à ce type d'atelier avec un score moyen de 3,31 [3,22–3,40] sur 4 points.

Conclusion Les données de l'évaluation confortent l'apport et le bénéfice escompté de la séance simulation basse fidélité dans l'acquisition des connaissances théoriques. Analyse de l'acquisition de la gestuelle : 2 points à améliorer lors des séances ultérieures. L'analyse du questionnaire de satisfaction : adhésion des apprenants à ce mode d'apprentissage actif.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.jchirv.2020.07.123>